

## Table des matières

### Le livre du prophète Nahum

AVANT-PROPOS.....	7
CHAPITRE 1 Colère de Dieu contre l'Assyrien. Délivrance de Juda. Le règne de paix commence .	13
CHAPITRE 2 C'est arrêté .....	33
CHAPITRE 3 Rétribution .....	43

### Le livre du prophète Habakuk

CHAPITRE 1 Sainteté des voies de Dieu envers Israël et envers les nations.....	57
Verset 1 <i>Introduction</i> .....	57
Versets 2 à 11 <i>Dieu n'est pas indifférent à l'iniquité de son peuple. Il le jugera par les Chaldéens.....</i>	59
Versets 12 et 13 <i>Le prophète justifie le caractère de son Dieu et ses voies envers Israël.....</i>	71
Versets 13 à 17 <i>Dieu sera-t-il indifférent à l'iniquité de l'ennemi?.....</i>	74
CHAPITRE 2 Réponse de l'Éternel à la question posée au chapitre 1, versets 13 à 17 .....	77
Versets 1 à 5 <i>Le jugement atteindra certainement l'oppresser, mais le juste doit vivre de foi.....</i>	77
Versets 6 à 20 <i>Le «Chant des Malheurs» prélude de la gloire future.....</i>	89
CHAPITRE 3 La prière d'Habakuk.....	101
Verset 2 <i>Première partie</i> .....	101
Versets 3 à 15 <i>Deuxième partie.....</i>	103
Verset 16 <i>Troisième partie</i> .....	108
Versets 17 à 19 <i>Quatrième partie</i> .....	110
RÉCAPITULATION .....	115

## Le livre du prophète Sophonie

Remarques préliminaires .....	121
<b>CHAPITRES 1 et 2 Le grand jour de l'Éternel .....</b>	<b>127</b>
Chapitre 1 Jugement général tombant sur la création tout entière; sur Juda et Jérusalem; sur les hommes vivants.....	127
Versets 2 et 3 <i>Jugement général tombant sur la     création</i> .....	127
Versets 4 à 13 <i>Jugement de Juda et de Jérusalem..</i>	129
Versets 14 à 18 <i>Jugement des vivants .....</i>	138
Chapitre 2 Jugement d'Israël apostat et des nations. Formation d'un Résidu .....	141
Versets 1 à 3 <i>Israël apostat. Un résidu fidèle est     préservé .....</i>	141
Versets 4 à 7 <i>Jugement des Philistins .....</i>	145
Versets 8 à 12 <i>Moab, les fils d'Ammon, les     Ethiopiens .....</i>	148
Versets 13 à 15 <i>Ninive.....</i>	150
<b>CHAPITRE 3 Jugement final et restauration finale</b>	<b>153</b>
Versets 1 à 7 <i>L'Éternel comme juge au milieu de     Jérusalem.....</i>	153
Versets 8 à 13 <i>L'indignation de Dieu sur les nations     est le signal de la délivrance du résidu d'Israël et     du résidu de Jérusalem.....</i>	159
Versets 14 à 20 <i>Restauration glorieuse du peuple     sous le règne du roi d'Israël.....</i>	166

## Le livre d'Aggée et son application au temps actuel

INTRODUCTION .....	177
CHAPITRE 1 .....	185
CHAPITRE 2, versets 1 à 9.....	189
CHAPITRE 2, versets 10 à 19.....	195
CHAPITRE 2, versets 20 à 23.....	201

## Le livre du prophète Zacharie

AVANT-PROPOS.....	207
INTRODUCTION CHAPITRE 1, versets 1 à 6....	213
Le Livre des visions CHAPITRES 1, verset 7 à 6.	219
Première vision Chapitre 1, versets 7 à 17.....	219
Deuxième vision Chapitre 1, versets 18 à 21 .....	227
Troisième vision Chapitre 2 .....	230
Quatrième vision Chapitre 3.....	236
Cinquième vision Chapitre 4 .....	246
Sixième vision Chapitre 5, versets 1 à 4 .....	253
Septième vision Chapitre 5, versets 5 à 11 .....	257
Huitième vision Chapitre 6, versets 1 à 8.....	262
Conclusion du Livre des visions Chapitre 6, versets 9 à 15 .....	267
Le Livre des oracles CHAPITRES 7 à 14 .....	277
Première section Chapitres 7 et 8 La parole de l'Éternel des armées .....	278
<i>Retour aux principes de la loi et bénédiction future de Jérusalem et de Juda.....</i>	278
Deuxième section Chapitres 9 à 11 Christ Roi et Berger .....	286
Chapitre 9 <i>But final de la prophétie. Le Roi.....</i>	286
Chapitres 10 et 11 <i>Les bergers et les troupeaux....</i>	292
Troisième section Chapitres 12 à 14 .....	302
Chapitres 12 et 13 <i>Le dernier jour .....</i>	302
Chapitre 14 .....	316

## Le livre du prophète Malachie

INTRODUCTION .....	335
CHAPITRES 1 à 2, verset 9 .....	339
CHAPITRES 2, verset 10 à 3, verset 15.....	357
CHAPITRE 3, versets 16 à 18.....	381
CHAPITRE 4.....	391

## AVANT-PROPOS

Nahum diffère de Jonas et de Michée (2 Rois 14, 25; Jér. 26, 18), en ce qu'il n'est pas mentionné autre part que dans le livre de sa propre prophétie. Tout ce que nous savons de lui, c'est qu'il était originaire d'Elkosh. Le témoignage de Jérôme qui s'appuie sur une similitude de nom pour placer cette localité en Galilée, reste tout à fait isolé et n'a pas été vérifié par d'autres. Une tradition faisait mourir Jonas en Assyrie et y plaçait aussi Elkosh, lieu de naissance de Nahum, mais comme toute tradition semblable, elle mérite à peine une mention. Si Elkosh était situé en Galilée, la parole des pharisiens à Nicodème «qu'un prophète n'est pas suscité de Galilée» (Jean 7, 52) serait doublement erronée, car Jonas était de Gath-Hépher, bourg de Zabulon qui faisait partie de la Galilée. Bien plus, Esaïe avait prédit que de là devait être suscité le Christ, le grand prophète, auquel les Juifs incrédules refusaient même ce titre (Es. 9, 1, 2).

Quant à la date de la prophétie de Nahum, son livre nous en fournit *l'époque*, si ce n'est l'année exacte. Lorsqu'il prophétisait, la destruction de No-Amon (Thèbes, capitale de la Haute-Egypte) était un fait accompli (3, 8). Cet événement eut, dans l'antiquité, un retentissement considérable, car il consommait la

perte, déjà commencée, de la plus importante cité d'Égypte et faisait présager, à bref délai, la chute définitive de ce royaume. Le sac de Thèbes eut lieu, selon l'histoire, en 663 av. J.C., sous le règne de Manassé, roi de Juda (698-643).

Il est donc évident que Nahum, le mentionnant comme un événement passé, n'a pu prophétiser avant cette époque, comme on l'a prétendu longtemps. Des découvertes assyriennes plus récentes ont confirmé la date biblique. Assurbanipal, avant-dernier roi d'Assyrie, conquérant de l'Égypte et destructeur de Thèbes, mentionne, en même temps que cette expédition, la soumission de «Manassé, roi de Juda» et d'autres rois tributaires. Nous savons, d'autre part, que Manassé, après un début de règne abominable, fut fait prisonnier et emmené à Babylone qui était, en ce temps-là, un fief de l'Assyrie, puis, qu'il fut rétabli sur son trône à Jérusalem, après s'être humilié devant Dieu (2 Chron. 33, 1-20). Quoique nous ne connaissions pas la date exacte de cette restauration, nous pouvons dire que la reconnaissance de la souveraineté assyrienne par Manassé eut lieu moins de vingt ans avant sa mort, car Assurbanipal, monté sur le trône d'Assyrie en 667, saccaqua Thèbes en 663 et Manassé mourut en 643.

Donc, vers l'an 660, Nahum mentionne la chute de Thèbes comme un événement passé et bien connu. La ville de Ninive fut détruite, s'il faut en croire certains historiens, en 625, selon d'autres en 608 ou 606, sous le règne de Jehoïakim (610-599), c'est-à-dire environ cinquante ans après la prophétie de Nahum.

L'incertitude qui règne sur la date de la chute de Ninive, le plus considérable événement de toute l'histoire ancienne de l'Orient, nous montre le peu de confiance que méritent les études historiques de l'antiquité, quelque consciencieuses qu'elles soient, lorsqu'elles ne trouvent pas à s'appuyer sur la parole de Dieu. D'autre part, nous avons appris par expérience à ne pas accorder une grande valeur aux affirmations des critiques qui prétendent juger de l'âge d'une prophétie d'après son style ou d'après des passages que, selon leur idée, un prophète aurait copiés d'un autre. Qu'il s'agisse des livres de Moïse, des prophètes ou des évangiles, toute affirmation que leurs auteurs ont copié d'autres auteurs ne repose sur aucune base solide; aussi voyons-nous à ce sujet tous les critiques se contredire sans cesse et n'arriver jamais à s'entendre. De fait, leur travail trahit involontairement son origine qui est, à la considérer de près, la négation de l'inspiration textuelle et de l'autorité divine des Saintes Ecritures. Quant au chrétien, il *sait que c'est Dieu qui a parlé* dans la Bible; aussi, qu'il s'agisse de l'Ancien ou du Nouveau Testament, il n'éprouve aucune difficulté à constater d'un livre à l'autre, selon le but que l'Esprit Saint s'est proposé, des répétitions parfois très étendues, parfois, comme dans les Psaumes, la répétition d'un même passage par le même écrivain<sup>1</sup>, ou deux styles entièrement différents chez le même auteur. La foi

---

<sup>1</sup> Voyez, par exemple, Ps. 14 et 53.

tire un immense profit des *nuances* que contiennent les passages répétés, car ils font ressortir d'une manière évidente le plan de Dieu dans les diverses parties qui composent la Bible. Qu'un prophète, Daniel, étudie la prophétie de Jérémie, cela remplit le croyant de confiance en la Révélation et lui fait comprendre en même temps la différence entre l'inspiration et l'enseignement de l'Esprit. Ne sait-il pas que les prophètes étudiaient leurs propres écrits? En effet, la Bible est un tout divin, dont même les hommes inspirés appelés à le compléter, bien plus, dont Celui qui était la Parole faite chair, ne pouvaient se passer. Mais qu'une prophétie ou tel autre passage soit une réminiscence *humaine* d'écrits antérieurs, produit d'une mémoire plus ou moins fidèle, cela, le simple croyant le nie absolument. Ce que ces critiques ignorent, c'est que la parole de Dieu est un *tout organique*, composé par le Saint Esprit et non pas une collection d'écrits sans liaison entre eux<sup>1</sup>. S'il convient à

---

<sup>1</sup> A ce sujet nous ne pouvons mieux faire que de transcrire ici quelques lignes d'un serviteur de Dieu, qui bien des fois a combattu victorieusement l'incrédulité moderne:

«Les objections formulées contre la Bible par les théologiens sceptiques allemands et leurs imitateurs dénotent une misérable étroitesse d'esprit qui ignore absolument les voies de Dieu, en dehors d'un petit cercle d'idées. Ces hommes commentent un livre *dont au fond ils n'ont aucune connaissance* et dont ils n'ont pas même étudié *le but et l'intention*. Jamais ce vaste champ, cet immense système de pensées dont toutes les parties se joignent, dépendent et découlent l'une de l'autre ne s'est déployé devant leurs yeux – système qui commence au point où le passé touche à l'éternité et nous conduit, par le développement et la

Dieu de se répéter, pourquoi ne le ferait-il pas? aussi la foi en comprend la raison. Elle sait que les saints hommes de Dieu ont parlé «par l'Esprit Saint» et non pas en se copiant les uns les autres.

Sophonie, qui prophétisait sous le règne de Josias, annonce comme Nahum la chute de Ninive et prédit la destruction de l'Assyrie qui en fut la suite, événement imminent, car il eut lieu, suivant les *suppositions* historiques les plus probables, au commencement du règne de Jehoïakim (Soph. 2, 10-15).

Ezéchiël enfin, prophétisant pendant la captivité, en 589 av. J.C. environ, rappelle au Pharaon la chute

---

solution de toutes les questions morales, au but où l'avenir se perd dans l'éternité selon Dieu. Nous y trouvons, poursuivies et développées historiquement, tout en les montrant dans leur réalisation morale et individuelle, toutes les formes des relations entre Dieu et l'homme. Chaque partie s'emboîte dans l'autre comme les pièces d'une carte de géographie dans un «jeu de patience» (puzzle). Quand les pièces sont assemblées, c'est un tout parfait auquel il ne manque rien. Tout ce système qui forme un ensemble, une unité absolue a cependant *été écrit* (car les meilleurs témoignages prouvent qu'il fut *écrit*) à de longs intervalles, dans l'espace d'environ mille cinq cents ans; il a été poursuivi à travers toutes les conditions d'ignorance, de ténèbres ou de lumière dans lesquelles l'homme se trouve, et sous l'action de principes mis intentionnellement en contraste l'un avec l'autre, comme la loi et l'Évangile. Au milieu de toutes ces conditions diverses, ce système ne perd jamais son unité parfaite et absolue, ni la relation de ses diverses parties entre elles. Pour les sceptiques, ces choses sont non avenues; *ils n'ont pas même conscience de leur existence*; ils ont à peu près autant de connaissance de la Bible qu'un enfant qui choisirait pour les assembler, dans la carte géographique du «jeu de patience», deux morceaux situés aux antipodes, parce que leur couleur est rouge et qu'ils ont une jolie apparence.»



complète de l'Assyrie qui avait eu lieu plusieurs années auparavant et allait être suivie sous peu de celle de l'Égypte (Ezéch. 31).

Notons, en terminant cet avant-propos, une particularité du prophète Nahum. Tandis que nous avons vu dans Michée divers interlocuteurs se succéder parfois si rapidement que la transition de l'un à l'autre exige une attention soutenue, nous n'entendons dans Nahum *qu'une seule voix*, celle de l'Éternel, s'adressant par son prophète, *tantôt à une personne, tantôt à l'autre*, et cela si inopinément, si abruptement même, que le contexte seul peut nous renseigner sur le personnage en cause: tel, par exemple, l'Assyrien (1, 14; 2, 11), le dernier roi d'Assyrie (Assur-edil-ilane selon l'histoire) (3, 18); Manassé (1, 12); Juda (1, 15); Ninive (2, 13; 3, 5, 6, 8, 11). D'autres fois le prophète parle, sans les nommer, de l'Éternel (2, 3); de Ninive (1, 8; 2, 7; 3, 1); du roi et du royaume d'Assyrie (1, 15; 2, 13; 1, 13). De cette manière l'attention est continuellement tenue en éveil, quant à l'imminence des jugements.

## CHAPITRE 1

### Colère de Dieu contre l'Assyrien. Délivrance de Juda. Le règne de paix commence

Ce chapitre forme un tout complet et va jusqu'à la restauration finale d'Israël. Cette restauration est un des grands sujets de la prophétie, comme nous l'apprend le discours de Pierre au chapitre 3 des Actes. L'apôtre annonce, en effet, que Dieu avait prédit par la bouche de *tous les prophètes* que son Christ devait souffrir, et qu'il avait parlé, par la bouche de *ses saints prophètes de tout temps, du rétablissement de toutes choses* (Actes 3, 18-21). Mais retenons, dès le début, le fait que le livre de Nahum est «l'oracle touchant Ninive» (v. 1). Ce sujet est en apparence restreint, mais représente, en réalité, le jugement des nations, devenues les instruments de Dieu pour châtier son peuple, mais qui, dans l'accomplissement de leurs fonctions, n'en ont tiré aucun profit pour elles-mêmes. Au lieu de se juger en exerçant le jugement, elles ont persisté dans l'oubli de Dieu et leur haine contre lui, dans leur criminelle idolâtrie, dans la méchanceté, la violence, l'abus de la force, dans leurs débordements impurs. Dieu pourrait-il n'en pas tenir